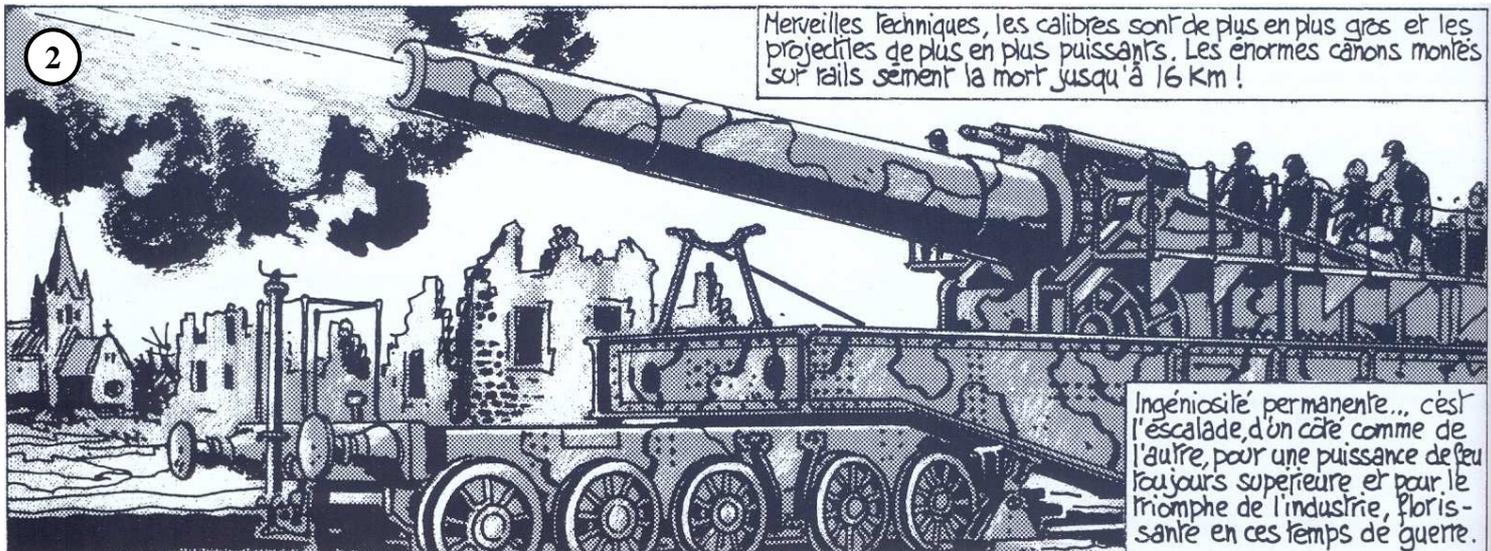


Pour commencer la journée, l'artillerie déverse des tonnes d'explosifs. Les tubes des canons s'échauffent et les servants deviennent sourds.



Merveilles techniques, les calibres sont de plus en plus gros et les projectiles de plus en plus puissants. Les énormes canons montés sur rails sement la mort jusqu'à 16 Km !

Ingeniosité permanente... c'est l'escalade, d'un côté comme de l'autre, pour une puissance de feu toujours supérieure et pour le triomphe de l'industrie, florissante en ces temps de guerre.

On tire sur des hommes... tout ça est normal car c'est la guerre des tranchées qui dure depuis trois ans déjà...



... le plus étonnant, c'est qu'il y ait encore trace de vie au fond des trous, tant on expédie d'obus chaque jour sur si peu de terrain.

Jacques Tardi est un dessinateur français né en 1946. Enfant, il est fortement marqué par les récits de son grand-père, gazé lors de la Première Guerre mondiale. Il construit peu à peu une oeuvre engagée, Il a consacré plusieurs oeuvres à la Grande Guerre, en interrogeant des témoins. Adoptant le point de vue des simples soldats, il les représente en victimes d'un conflit absurde. Il traduit ainsi son horreur, son dégoût et son indignation pour cette guerre, et pour la guerre en général.



4



5



Assez souvent, on oblige les soldats à sortir des tranchées et d'effroyables combats au corps à corps se livrent dans le no man's land. Le jeu consiste pour les Français à essayer de prendre la 1^{ère} ligne allemande et pour les Allemands à essayer de prendre la 1^{ère} ligne française...



6

C'est un lieu très fréquenté la nuit. On y envoie des hommes observer ce qui se passe en face, consolider le réseau de barbelés, faire des coups de main chez l'ennemi dans le but de ramener des prisonniers, récupérer les blessés, ou enterrer les morts trop voyants et démoralisants, comme le cadavre d'un copain accroché, pourrissant, aux barbelés.

Dans le no man's land, on trouve des fils de fer barbelés, places là pour prévenir les attaques surprises, les morts des offensives de la veille, des blessés qui agonisent et des débris de toutes sortes, ainsi que des trous d'obus que la pluie a remplis d'eau.

